

TABLEAU

DES

PLANTES MÉDICINALES EXOTIQUES,

ET DE LEURS SUCCÉDANÉES INDIGÈNES,

EXTRAIT

DU COURS DE BOTANIQUE MÉDICALE COMPARÉE

De M. Bodard,

DOCTEUR EN MÉDECINE,

Médecin légal du Tribunal de première instance du département de la Seine, Membre des Sociétés de Médecine pratique de Paris, de Bordeaux, Aix, Montpellier, Nîmouze, du Comité Médical séant à l'amphithéâtre de l'Oratoire; de l'ordre académique des Indes à l'Alexandrie, de l'Académie des Géographes de Florence, Professeur de Botanique médicale comparée;

EN FAVEUR DE CEUX QUI DÉSIRERONT SUIVRE SES COURS A PARIS,
ET SPÉCIALEMENT DESTINÉ A FACILITER LES RECHERCHES DE SES CONFRÈRES DANS LES DÉPARTEMENTS
QUI VEULENT BIEN S'ASSOCIER A SES TRAVAUX.

*O fortunatos nimium sua si bona norint
Agricolae!*

VIRG., Georg. L. 3.

Prix : 75 c. pour Paris, et 90 c. pour les départements.

A PARIS,

CHEZ { MÉVIGNON aîné, libraire, rue l'Ecole-de-Médecine, N° 9;
L'AUTEUR, rue du Faubourg-Poissonnière, N° 56.

1815.

Des Exemplaires ont été déposés à la Bibliothèque.

Ceux qui désireront de plus amples détails pourront consulter l'ouvrage (1) dont cette nomenclature est extraite. Voici les principaux objets dont il offre les développemens :

1°. Rechercher les véritables propriétés des plantes médicales indigènes, ou qui sont naturalisées dans nos climats;

2°. Réhabiliter celle qu'un examen superficiel, une préparation imparfaite, une administration intempestive ont fait regarder comme inutiles;

3°. Retrancher celles qui sont réellement dépourvues de facultés salutaires;

4°. Signaler les plantes médicales exotiques qui sont susceptibles d'être naturalisées sur le sol français;

5°. Offrir à la classe indigente et laborieuse des secours qu'elle ne peut obtenir des médicamens du Nouveau-Monde, en ce qu'ils sont d'un prix trop élevé;

6°. Démontrer, par l'observation au lit du malade, que la nature, libérale et juste dans la répartition de ses bienfaits, *n'a point placé les maladies dans un climat et les remèdes dans un autre*, et que *nos contrées renferment dans leur propre sein les richesses que nous allons arracher à un sol étranger*;

7°. Présenter l'aperçu des sommes immenses que le luxe pharmaceutique nous oblige à payer annuellement aux étrangers, qui, comme l'observe M. Parmentier, *ne nous envoient le plus souvent que des rebuts ou des objets dont ils ne voudraient pas faire usage*;

8°. En un mot, affranchir la France et les contrées de l'Europe où s'étendent nos relations politiques d'une partie du tribut énorme que nous payons annuellement aux habitans du Nouveau-Monde.

Tels sont les motifs qui nous ont dirigés dans le *Cours de Botanique médicale comparée*; on y pourra trouver tous les développemens nécessaires à la nature de ce travail : voici la marche que nous avons suivie dans cet ouvrage.

Nous y avons rangé tous les médicamens étrangers par ordre alphabétique; nous avons pensé que cette méthode serait agréable au plus grand nombre des lecteurs qui aiment à trouver sans peine l'objet qu'ils désirent examiner. D'ailleurs, beaucoup de substances exotiques sont d'une origine tellement incertaine, qu'une classification méthodique eût été difficile, peut-être même impossible. Nous commençons donc par indiquer :

1°. Le nom Linnéen de l'individu exotique, précédé du numéro que lui donne son rang dans l'alphabet. Ces noms forment le titre des chapitres dont l'ouvrage se compose;

2°. Le nom français de cette plante exotique;

3°. Le nom de la classe de Tournefort, de Linné, de Jussieu, à laquelle elle appartient;

(1) Cours de Botanique Médicale comparée, par M. Bodard, D. M., deux volumes in-8°. A Paris, chez Méquignon l'aîné, rue de l'Ecole-de-Médecine. Je regrette de ne pouvoir en offrir un exemplaire à chacun de mes savans coopérateurs, mais j'ai vendu le manuscrit au libraire, de sorte que cette édition n'est point en mon pouvoir.

4°. Le lieu où cette plante exotique est spontanée à l'étranger; les climats de l'Europe et de la France où elle pourrait être naturalisée;

5°. La description du produit exotique, son aspect, l'odeur, la saveur, la consistance, ses principes constituans et ses propriétés médicales.

Quant aux plantes indigènes que nous proposons de substituer aux exotiques; voici l'ordre que nous avons observé :

On indique, 1°. le nom Linnéen;

2°. Le nom français avec quelques synonymes vulgaires;

3°. Le nom de la classe de Tournefort, de Linné et de Jussieu; le tome et la page de l'ouvrage de M. Roques (1);

4°. L'appréciation de la plante en général;

5°. Le caractère générique de Murray;

6°. Le lieu natal de la plante;

7°. La description de la racine, de la tige, des feuilles, des fleurs, des fruits;

8°. Les propriétés, l'odeur, la saveur, l'analyse chimique, les noms des maladies où l'usage de la plante est indiqué;

9°. La dose, les préparations; désignation de la partie utile de la plante;

1°. En substance, 2°. en infusion, 3°. en décoction, 4°. en extrait aqueux ou spiritueux et ses autres modifications; son emploi à l'intérieur ou à l'extérieur.

10°. Faits constatés par les plus grands maîtres; essais à tenter, culture à encourager; échange de telle ou telle plante spontanée dans un climat de la France avec les départemens où cette plante n'existe pas, ou bien dans lequel elle est peu abondante ou inférieure en vertus.

Indépendamment de la description générique de Murray, nous nous sommes attachés à donner, autant que possible, les descriptions spécifiques, d'après Tournefort, Linné, Jussieu, Gilibert, La Marck, Desfontaines, Gouan, Ventenat, Mirbel et Decandolle.

Nous nous sommes aidés des matériaux épars dans Gilibert, Sydenham, Sauvages, Cullen, Barthès, Peyrilhe, Cartheuser, Stoll, Vogel, Bergius, Lewis, Hoffman, Pringle, Huxham, Musgrave, Schröder, Neuman, Petagna, Cirillo de Naples, Spielman, Burtin; dans Coste et Villemet, dont les essais étaient presque tombés dans l'oubli; et dans les observations de MM. Roques, Macartan, Demangeon, Alibert, Pinel, Schwilgué, Ilufeland, etc., etc. (2)

Si nous nous sommes permis quelquefois de rappeler la thérapeutique des Arabes, des Grecs et

(1) En a vol. in-4°, avec figures coloriées. Chez Méquignon l'aîné, libraire, rue de l'Ecole de-Médecine.

(2) Lors de l'impression de l'ouvrage dont nous donnons ici la notice, nous n'avions pu nous procurer encore les excellens Mémoires de M. Loiseleur-Deslongchamps, sur les succédanées de plusieurs plantes exotiques; mais, dans nos cours publics, nous aurons occasion de citer les expériences que ce savant praticien a tentées à l'Hôtel-Dieu avec le plus heureux succès.

des Romains, nous déclarons que nous n'avons point eu l'intention de faire parade d'une vaine érudition, nous n'avons cité les anciens qu'autant que nous l'avons cru nécessaire pour donner une idée des médicamens indigènes usités avant la découverte du Nouveau-Monde, pour ramener sur la scène médicale quelques-uns de ces médicamens injustement oubliés, et prouver enfin que *nous pouvons nous dispenser d'aller chercher des moyens de guérison au-delà des mers, si nous nous attachons davantage à apprécier les richesses immenses qui nous environnent.*

Puisse cette vérité retentir dans tous les points de la France et de l'Europe ! Puissent tous mes confrères auxquels je fais un nouvel appel, m'aider à perfectionner ce plan d'utilité publique, en me communiquant leurs observations, et concourir à accréditer les substitutions dont l'utilité aura été reconnue et consacrée par un nombre suffisant de contr'épreuves cliniques, exécutées dans divers climats du territoire français.

Glorieux de citer mes collaborateurs, leurs noms enrichiront et consolideront nos travaux. Le champ est ouvert à tous, il promet de riches moissons. *Labor sit omnibus unus.*

QUID VERUM CURO ET OMNIS IN HOC SUM.

TABLEAU

DES

PLANTES MÉDICINALES EXOTIQUES,

LEURS VERTUS ET LEURS SUCCÉDANÉES;

EXTRAIT

DU COURS DE BOTANIQUE MÉDICALE COMPARÉE DU D. BODARD.

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Acacia vera.	Voyez mimosa nilotica.	
Achras sapota-sapotillier.	Fébrifuge.	V. les succédanées du quinquina.
Acorus calamus. <i>Jonc odorant.</i>	Aromate chaud.	Acore vulgaire, jonc odorant de Hollande.
		Angélique.
Actæa racemosa. <i>Actée longue.</i>	Sudorifique, aphrodisiaque.	Actée en épi.
Agallochum. <i>Bois d'aloès.</i>	Diaforetique.	V. les succédanées du Gayac.
Aspalatum. <i>Bois d'aspalath.</i>	Aromate abandonné.	V. nos aromates, sur-tout la petite sauge.
		Extrait d'aunée et d'absinthe, avec limaille d'acier alcoolisée.
Aloe perfoliata. <i>Aloès.</i>	Purgatif, emmenagogue.	Mélange d'aunée, d'absinthe, de nerprun et d'aristoloche, = sureau et hièble.
Amomum cardamomum.	Aromates chauds.	{ Le corail des jardins alcoolisé, uni à la germandrée cotoneuse et à nos autres aromates indigènes.
Cardamome.		
Amomum Zingiber.		
Gingembre.		
Amyris elemifera. <i>Gomme élémi.</i>	Maturatif, suppuratif.	L'oignon de lis, l'oignon ordinaire, cuits sous la cendre.
		Les cantarides, les daphnés, la clématite, la renoncule âcre.
Anacardium occidentale.	Caustique, escarotique.	
Noix d'acajou.		

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Andropogon schoenanthus.

Aromate suave.

Valériane celtique, ou nard celtique.

Augustura. V. Brucea antidysenterica.

Anthemis pyrethrum. *Pirêthre.*

Salivatif, du Brésil.

A multiplier dans le Midi où elle est spontanée.

Aristolochia serpentaria.

Antiseptique puissant.

Aristolochie longue et ronde; valeriane officinale.

*Serpentaire de Virginie.*Artemisia judaica. *Semen contra.*

Vermifuge.

Mousse de Corse. Mercure doux; semences de rue.

Assa foetida.

Antispasmodique.

V. ferula assa foetida.

Astragalus tragacantha;

Astragalus gummifera billardiere. *Gomme adragant.*

Mucilage doux, légèrement astringent.

Les gommés de nos arbres à fruits à noyaux; le mucilage des semences de coing, de lin, de psylle, de guinauve.

Athamantia cretensis. *Daucus creticus.*

Semences apéritives, passant pour exciter le système nerveux.

Spontanée dans le Midi où on peut la multiplier.

Athamantia oreoselinum.

Racine atténuante, stomachique, salivative.

A naturaliser dans le Midi. Racine de persil; d'angelique.

Athamaute oreoseline.

Aya pana.

Anti-scorbutique nouvellement introduit.

Cochlearia; raifort; cresson, capucine; roquette sauvage.

Amyris opobalsamum. *B. de la Mecque.*

Tous ces baumes ont plus ou moins la propriété d'agir comme cicatrisants à l'intérieur comme à l'extérieur.

Les sucres fluides ou concrets de nos arbres résineux; tels que

Copaifera officinalis. *B. de copahu.*Toluifera balsamum. *B. de tolu.*Myroxylon peruiferum. *B. du Pérou.*Populus balsamifera. *Peuplier baumier.*Liquidambar styraciflua. *Styrax liquide.*Styrax officinalis. *Storax calamite.*Bixa orellana. *Rorou.*

Purgatif tonique dans le genre de la rhubarbe.

La rhubarbe cultivée.

Boletus laricis. *Agaric blanc.*

Purgatif de l'Orient.

Se trouve sur les vieux troncs de mélèze des Alpes.

Brucea antidysenterica. *An-gusture*

Fébrifuge nouvellement introduit; il exige beaucoup de circonspection.

Voyez les succédanés du quinquina.

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Bubon Galbanum. <i>Galbanum.</i>	Emollient, suppuratif.	L'onguent basilicum, d'athea, etc.
Cæsalpina vesicaria. <i>Bois de Brésil.</i>	Sert à colorer certains médicaments.	L'orcanette, le phytolacca ou raisin d'Amérique, le safran cultivé, le safran bâtard.
Cambogia gutta. <i>Gomme gutte.</i>	Purgatif drastique.	Coloquinte, ellebore blanc, euphorbe peplis, E. de Gérard, E. à feuilles de cyprès, E. des bois, E. pithyuse, E. lathyrienne, indiquées par M. Loiseleur-Deslongschamps, un de nos plus zélés collaborateurs; athamante de Crète cultivée, thapsie asclepiade, lauréole, nerprun, sureau, seconde écorce; iris nostras, gratiolo, belle de nuit, concombre sauvage, aune noir, le grand liseron, le tamarinier, soldanelle, globulaire (1).
Carica papaya. <i>Figue du papayer.</i>	Vermifuge presque toujours sophistiqué.	Ricin commun. Huile exprimée de l'amande séparée de son écorce.
Caryophyllus aromaticus. <i>Girole.</i>	Aromate chaud et énergique.	L'essence d'oignon, german-drie cotoneuse, à multiplier. Racine d'angelique, d'impératoire.
Cascarilla. <i>Voy. Croton cascarilla. Cascarille.</i>		
Cassia lanceolata. <i> Séné d'Alexandrie.</i>	Purgatif actif, causant souvent des coliques.	Séné d'Italie, baguenaudier, coronille, feuilles et fleurs du pêcher, du frêne, brione; l'anagyris fétide, le faux ébénier, prunier épineux, lin cathartique; sophore à sept feuilles.
Cassia fistula. <i>Casse en bâton.</i>	Purgatif doux.	Extrait des feuilles du pêcher; sirop de roses pâles; pruneaux aigrelets; mercuriale avec anis, coriandre, fenouil et sulfate de soude (sel de glauber) ou de la magnésie.

(1) M. Loiseleur a fait des expériences infiniment heureuses sur ces deux dernières cathartiques. L'énumération de ces purgatifs drastiques indigènes suffirait seule pour désabuser ceux qui accuseraient la Flore Française d'être insuffisante; elle est au contraire si riche, si énergique qu'il n'y a pas un des purgatifs que nous venons de citer qui n'exige de la circonspection dans les doses et dans la manière de les administrer; c'est un des principaux objets de l'ouvrage que nous avons annoncé au commencement de cette notice, et que nous soumettons aux méditations des médecins philosophes.

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Cassine Peragua, c'est l'ilex vomitoria d'Aiton, ou *Apalachine*, d'après M. Veillard, un de nos estimables collaborateurs.

Ses feuilles passent pour purgatives émétiques, sudorifiques, stomachiques. }

Le raisin d'ours.

Gastor fiber. *Castoreum*.

Calmant, anti-hystérique.

Extrait de valériane et d'opium indigène. Essai à tenter avec le paris à quatre feuilles, ou raisin de renard.

Cinchona officinalis. *Kinkina*.

Fébrifuge par excellence, anti-septique.

Comme fébrifuge. La camomille noble, unie à la petite centauree, m'a réussi plusieurs fois contre des fièvres-quartes et doubles quartes rebelles au quinquina, pris à hautes doses. M. le D. Duffour s'est guéri lui-même par ce moyen d'une fièvre rebelle à l'écorce du Pérou. M. Lantrac, même succès dans une fièvre pernicieuse où on n'eut pas le tems de se procurer du quinquina. Godefrois cite vingt observations analogues et toutes concluantes. Succès constans avec l'écorce de plusieurs espèces de saules, par feu M. Roussel, notre correspondant du Calvados. Centaurée, chausse-trape et gentiane jaune, par Guyetaud. Scordium, arnica, aristoloche ronde et longue, valériane de montagne, tormentille, rhus coriaria, orobanche, écorce de chêne, par Parméntier. Tormentille droite, écorce du lyriodendron tulipifera, par Hildebrand.

Comme antiseptique, à l'extérieur, le charbon alcoolisé sur les ulcères gangreneux, par M. Brouard de l'Eure. Feuilles de noyer, d'absinthe, écorce de chêne et muriate d'ammoniaque, succès constans par M. Guérin d'Avranches.

Cissampelos pareira. *Pareira brava*.

Diurétique, contre les glaires des voies urinaires.

Raisin d'ours, Plenck, Coste et Villemet. Melia azederack, par Hermann. Plantain d'eau, par Wauters. Oignon de scille, le Persil, bardane, pariétaire, par le même.

Cistus creticus. *Laudanum de Crète*.

L'asarum hypocistis est un suc astringent provenant du ciste de Crète.

Les cistes indigènes méritent d'être mieux étudiées. Oseille sanguine.

Copaifera officinalis. *Baume de Copahu*.

Voyez ci-dessus l'article des baumes.

Cocos butyracea. *Beurre de coco*.

L'huile concrète, appelée *beurre de coco*, est recommandée dans les affections de poitrine.

L'huile de pistache de terre, culture à encourager dans le Midi.

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Codaga pala.

Astringent nouvellement introduit contre la dysenterie.

Les astringens sont tous dangereux quand on les emploie avant d'avoir évacué les mucosités âcres. Le plus innocent de tous est la boisson blanche de Sydenham, administrée à propos.

Coffea arabica. *Café*.

Renfermé dans le cercle des végétaux, considéré sous le rapport de la médecine, nous ne parlerions pas du café s'il ne possédait pas une propriété importante, celle d'accélérer la circulation du sang.

Pistache de terre torréfiée, par Sonnini; astragale boétique chez les Prussiens; le pois chiche; la semence de garance.

Colombo.

Racine astringente.

Voyez article Codaga pala; salicaire, avec infusion d'arnica, de mélisse et de menthe.

Convolvulus scammonia. *Scammonée d'Alep*.

Purgatif drastique.

Le suc du grand liseron, par Burtin; convallaria, nerprun, écorce moyenne du sureau et d'hyeble, par Wauters; soldanelle, par Loiseleur; mercure doux, par Peyrilhe; trèfle d'eau.

Convolvulus mechoacanna. *Mechoacan*.

Purgatif doux.

La mercuriale, par Constantin; brione, par Wauters, etc., etc.; cynanche de Montpellier.

Convolvulus turpethum. *Turbith végétal*.Convolvulus jalapa. *Jalap*.

Purgatifs hydragogues.

Nerprun, brione, sceau de Notre-Dame, excellente plante oubliée; gratiole, bourdaine, belle-de-nuit.

Cordia mixa. *Sebestier*.

Fruit adoucissant, souvent vieilli et sans vertu.

Figues grasses, raisins secs, les jujubes, les fruits en gousse du carroubier.

Cortex Winteranus. *Ecorce de Winter*.

Anti-scorbutique puissant.

V. nos anti-scorbutiques indigènes, article *ayu pana*.

Costus arabicus.

Racine stimulante, emménagogue.

Iris de Florence, auneé, angélique.

Crocus orientalis. *Safran oriental*.

Emménagogue, diurétique, stomachique.

Le safran cultivé en France. Petagna propose le *gnaphalium arenarium*.

Croton Benzoë. *Benjoin amandé*.

Origine incertaine. L'acide benzoïque est incisif, sudorifique, expectorant.

Auneé, impératoire, angélique, iris de Florence.

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
<i>Croton lacciferum. Gomme laque.</i>	Vantée contre le scorbut et contre les maladies arthritiques.	L'expérience n'a point justifié cette opinion.
<i>Croton cascarilla. Cascarille.</i>	Fébrifuge succédané du quinquina.	V. ci-dessus article <i>cinchona officinalis</i> .
<i>Cuminum cyminum. Cumin.</i>	Carminatif.	A naturaliser : anis, fenouil, coriandre ; carvi , à multiplier.
<i>Curcuma longa. Safran des Indes, terre-mérite.</i>	Emménagogue, apéritif.	Safran cultivé, nerprun uni à l'extrait d'absinthe d'aunée ou d'aristoloche, angélique, ache de montagne (<i>ligusticum livisticum</i>), par Peyrilhe.
<i>Cytinus hypocistis. Hypociste.</i>	Astringent.	L'écorce du chêne, du fruit du grenadier, le coing, le verjus, l'acacia : ce dernier ressemble tellement à l'hypociste qu'il est impossible de le distinguer. PEYRILHE.
<i>Daucus cretensis, athamante de Crète.</i>	V. <i>athamanta crétensis</i> .	
<i>Dracæna draco. Sang dragon.</i>	Astringent.	V. article de l'hypociste.
<i>Dorstenia drakena. Contrayerva.</i>	Tonique, anti-septique énergique.	V. les succédanées du quinquina comme anti-septique, ajoutez la gentiane jaune, le dompte venin, racine sèche, par Wauters. C'est le contrayerva blanc.
<i>Eucalyptus resinifera. Eucalypte.</i>	Plante nouvellement introduite comme astringente.	Bénoite, tormentille, bistorte, noix de galle, fruits du cornier, du nêflier, les balaustes, le pied de lion, et une foule d'autres.
<i>Euphorbia officinarum. Euphorbe.</i>	Caustique violent contre la carie des os.	Les sucs épaissis de nos euphorbes.
<i>Fagara octandra. Gomme lac-mahaca.</i>	A l'extérieur émolliente et résolutive.	Nos gommés-résines odorantes. PEYRILHE.
<i>Ferula assa fetida. Assa fetida.</i>	Résolutif, carminatif, emménagogue. Anti-spasmodique ; vermifuge.	Valériane officinale, semence de panais, de coriandre, et de phellandrie aquatique, comme fébrifuge. PEYRILHE.

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Garcinia mangostana. Mangostans. Fruits acides, rafraîchissants.

Guilandina moringa. Bois néphrétique. Diurétique, anti-scorbutique, lithontriptique.

La noix de Ben ou de Behen est, dit-on, produite par cet arbre. L'huile de cette noix passe pour détersive.

Gomma arabica et Senegalensis. L'une et l'autre sont adoucissantes, légèrement astringentes.

Gumma ammoniac. Gomme ammoniacque. Résolutif actif.

GOMMES RÉSINES
d'une origine incertaine.

G. kikekunemalo.

G. look.

G. resina lutea.

G. Resina olampi.

G. resina bakasira.

Propriétés douteuses

Guaicum officinal. Gayac.

Diaphorétique énergique.

Frank propose de lui substituer le brou de noix verte en décoction avec semences de fenouil. — Wauters propose, d'après Burtin, l'infusion de deux onces de fleurs de sureau, et les bourgeons de pin sauvage.

Gypsophila struthium. Bois de savon. Diurétique doux.

Helleborus Orientalis. Ellebore d'Orient. Purgatif drastique et émétique.

Hæmatoxylum Campechianum. Bois de Campêche. Tonique.

Jalapa. Mirabilis Jalapa. Convolvulus jalapa. Jalap. Purgatif énergique et anthelmintique.

Tous nos fruits rouges, cerises, groseilles, fraises, framboises, airelle ou caneberge, épine-vinette.

Bouleau blanc, aune noir. WAUTERS.

Nous ne manquons pas d'huiles analogues.

Voyez ci-dessus *astragalus, gummifera*, et ci-après *minosa nilotica*.

Extrait gommeux de grande ciguë et de concombre sauvage.

Franck propose l'antimoine hydrosulfuré orangé avec l'extrait de douce amère, ou mieux encore avec celui de la digitale pourprée. Il préfère cette préparation à la gomme ammoniac dans l'asthme glaireux.

Extraits de douce amère, de germandrée cotonneuse, d'aunée, de chamæpytis, de chamædris, de bardane, d'éclaire, d'arnique; à l'extérieur, de lobélie brûlante, de genièvre.

Peyrilhe propose le fenouil, l'hysope, et sur-tout la râpure de buis qu'il prétend égaler et même surpasser l'efficacité du gayac.

Le raisin d'ours. Voyez *cis-sampelos pareira brava*.

Croît sur les Apennins et sur les Pyrénées.

Benoite, quintefeuille.

Muriate de mercure doux.

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Ipecacuanha.		
Viola ipecacuanha.	Ces trois plantes, connues sous la dénomination générale d' <i>Ipecacuanha</i> , sont vomitives.	Moutarde en poudre, par M. Macartan; racine de cabaret, tartrite antim. de potasse à très-petite dose dans une infus. de sureau, d'angélique, de mélisse, pour provoquer la transpiration; R. de violette canine, de V. odorante, et de dompte venin. WAUTERS.
Psychotria emetica.		
Callicocca ipecacuanha.		
	V. le Cours de Bot. Méd. Comp.	
Ignatia amara. <i>Fève de St.-Ignace.</i>	Fébrifuge abandonné.	Les succéd. du quinquina.
Juniperus Lycia. <i>Oliban, Encens.</i>	Consolidant, fortifiant.	Le suc de nos arbres résineux.
Illicium Anisatum. <i>Anis étoilé. Badiane.</i>	Carminatif, tonique suave.	Anis cultivé en France, co-riandre, fenouil.
Kino. <i>Gomme de Kino.</i>	Astringent introduit par Fothergill.	V. article <i>Cytinus hypocistis</i> .
Kœmpheria rotunda. <i>Zédoaire.</i>	Aromate tonique.	Jonc odorant de Hollande, angélique.
Laurus camphora. <i>Camphre.</i>	Anti-septique par excellence.	Le camphre extrait de nos térébentines.
Laurus Cinnamomum. <i>Cannelle.</i>	Stimulant agréable, énergique.	Angélique, le marum, etc.
Laurus Benzoin. <i>Benjoin.</i>	Tonique, résolutif.	A acclimater dans le Midi.
Laurus cassia. <i>Cannelle en bois.</i>	Tonique.	Le marum ou germandrée colonneuse.
Laurus sassafras. <i>Sassafras.</i>	Diaphorétique.	A acclimater dans le Midi.
Lawsonia inermis. <i>Alkanna des boutiques.</i>	Teinture pour colorer les mé- dicaments.	L'orcanette, la phytolacque.
Lobelia siphylitica. <i>Lobélie si- phyilitique.</i>	Contre la siphylis.	La lobélie brûlante, à multi- plier. Nos mercuriels.
Lopeziana radix. <i>Racine de Jean Lopez.</i>	Astringente.	Nos astringens indigènes.
Magnolia glauca. <i>Angusture.</i>	Ecorce moyenne: astringente, tonique fébrifuge. Anti-sep- tique.	Trèfle d'eau, par Wauters.
Maranta galanga. <i>Galanga.</i>	Aromate chaud.	A multiplier en France.
Menispermum cocculus. <i>Coque du Levant.</i>	Fait périr les poux.	Acore vulgaire, angélique, impératoire.
Mimosa Catecu. <i>Cachou.</i>	Stomachique, astringent.	Le staphisaigre. PEYRILHE.
		Rose canine, écorce de gre- nade, le coing, l'écorce du chêne.

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Mimosa nilotica. <i>Gomme arabique.</i>	Adoucissante, astringente.	Les gommés de nos arbres à noyau.
Mirabilis dichotoma. <i>Jalap.</i>	Purgatif énergique.	Gratiola, belle-de-nuit, aune noir, concombre sauvage, nerprun; ellébore blanc, noir, fétide; Brione.
Mirobalanus. <i>Mirobalanus.</i>	Voyez <i>Phyllanthus emblica.</i>	Germandrée cotonneuse (<i>teucrium marum</i>).
Mirra. <i>La mirra.</i>	Tonique astringent.	
Monarda fistulosa. <i>Monarde fistuleuse.</i>	Fébrifuge, résolutive, tonique.	Facile à cultiver en France.
Moschus mosciferus. <i>Musc.</i>	Cette substance animale est antispasmodique et calmante.	Valériane, pivoine, opium indigène, aloxe moscatelline, camphre indigène, belladone.
Myristica officinalis. <i>Muscade, macis.</i>	Sialogogue, aromate suave.	Pirèthre, raifort, passerage, sauge, par Peyrilhe; angelique, aloïse citronnée.
Myroxylon peruiferum. <i>Baume du Pérou.</i>	V. ci-dessus <i>Balsama.</i>	
Myrica cerifera. <i>Arbre à cire.</i>		Myrica galé ou piment royal.
Myrtus pimenta. <i>Poivre de la Jamaïque.</i>	Aromates piquans analogues au girofle, usités dans quelques préparations magistrales.	L'essence d'œillet rouge.
Myrt. cariphyllata. <i>M. Caryophyllé.</i>		Le geum canadienne.
Nicotiana tabacum. <i>Tabac.</i>	Vomitif, salivatif, sternutatoire, fébrifuge.	Cultivé en France, à multiplier.
Ophiorrhiza mungos. <i>Racine de Serpens.</i>	Emménagogue très-incertain.	
Orchis Persica. <i>Sulep de Perse.</i>	Gélatine légère, très-nourrissante.	Pâtes féculentes de pommes de terre.
Origanum dictamnus. <i>Dictame de Crète.</i>	Puissant emménagogue.	A multiplier en France.
Origanum creticum. <i>Origan.</i>	Aromate suave et énergique.	A naturaliser dans le Midi.
Oriza sativa. <i>Riz cultivé.</i>	Aliment léger, mais astringent.	Pâtes féculentes de pommes de terre.
Palma. <i>Palmier huileux.</i>	Emollient presque toujours ophistiqué.	Une foule d'émollients indigènes.
Pharm. palmæ oleum sebaceum.		
Panax quinque folium. <i>Ginseng.</i>	Aromate et masticatoire suave, origine incertaine.	V. ci-dessus les succédanées du <i>Myristica officinalis.</i>

12

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Papaver somniferum. <i>Opium</i> , <i>Extrait Thébaïque.</i>	Narcotique souvent nuisible et toujours fort cher (24 liv. l'once).	Grande ciguë, Macartan, d'après Butler. Le pavot cultivé en France; son extrait ne coûte pas 3 fr., et est d'une efficacité sûre, d'après notre expérience et celles de MM. Guérin, Bordier, Viala, de Théis le jeune, et sur-tout Loiseleur-Deslongchamps; nymphæa, par Roques et Alibert; jusquiame, par Wauters; narcisse des prés, par Loiseleur. Essais à faire avec le raisin de renard et la moschatelline.
Penæa mucronata sarcocolla. <i>Sarcocolle ou Colle-chair.</i>	Vulnéraire, consolidante.	La colle de poisson. Peyrilhe.
Phœnix dactylifera. <i>Palmier- dattier, dates.</i>	Adoucissantes, incrassantes.	Raisins secs et certaines es- pèces de figues sèches.
Phyllanthus emblica. <i>Myroba- lans.</i>	Incertitude sur l'arbre qui pro- duit ces purgatifs.	Acacia nostras. Peyrilhe.
Pimpinella anisum. <i>Anis.</i>	Carminatif.	A multiplier en France.
Pinus balsamea. <i>Baume du Ca- nada. Sapinette de Québec.</i>	Cicatrissant, rival de tous les baumes exotiques.	Très-facile à multiplier en France. V. <i>Balsama.</i>
Poinciana elata. pharm. <i>Libi- dibis sitiqua.</i>	La poinciana pulcherrima est purgative. Peyrilhe.	Nous ne manquons pas de purgatifs plus certains.
Polygala senega. <i>Poligala.</i>	Incisif, expectorant, vomitif.	Poligale vulgaire et amer, in- justement abandonné. Plantes à multiplier. Moutarde blanche en poudre, que Macartan nomme <i>l'ipéca- cuanha des Pauvres.</i>
Populus balsamea. <i>Peuplier bau- mier.</i>	Diurétique, stomachique, an- tiscorbutique.	A multiplier en France.
Psychotria emetica.	V. Ipecacuanha.	Moutarde en poudre, par Macartan; violette, rhubarbe avec tartre stibié. Peyrilhe.
Pterocarpus draco. <i>Sang dragon.</i>	Astringent.	V. <i>cytinus hypocistis.</i>
Pterocarpus santalinus. <i>Bois de santal.</i>	Astringent faible.	Abandonné.
Quassia simarouba. <i>Simarouba.</i>	Astringent énergique.	Salicaire, renouée, chêne, potentille rampante, tormen- tille droite, par Wauters; va- lérianæ, par Cartheuser.
Quassia amara. <i>Bois de Quassie.</i>	Amer énergique.	Gentiane jaune, absinthe, chausse-trape, petit chêne.
Radix calaguala. <i>Calaguala.</i>	Diurétique, désobstruant.	

EXOTIQUES.	PROPRIÉTÉS.	SUCCÉDANÉES.
Radix Ikan, <i>R. Lopez</i> , <i>R. matalista</i> , <i>R. limæ</i> , <i>R. christiana</i> , <i>R. cheylin</i> .	Grande confusion parmi ces racines qui manquent de bons caractères pour les distinguer.	La même incertitude dans leurs propriétés : à abandonner comme inutiles.
Rhamnus ziziphus. <i>Jujubes</i> .	Mucilage onctueux, adoucissant.	Raisins secs, figes sèches, émulsions de semences récentes de chanvre.
Rheum palmatum, undulatum, etc. <i>Rhubarbe</i> .	Purgatifs amers et stomachiques.	Les mêmes cultivés en France. Le rhapontic par M. Belloc.
Rhodiola rosea. <i>Rhodiola</i> , <i>orpin à odeur de rose</i> .	Astringent ; sert à parfumer certains médicamens.	Croît sur les Alpes. A naturaliser sur les montagnes de France.
Rhododendron chrysanthum.	Excitant, anti-arthritique.	Rhododendron ferrugineux, R. de Pont, R. de Dantzick.
Rhus radicans, <i>R. toxicodendron</i> , <i>Sumac</i> .	Excitant, anti-paralytique ; qualité peu constatée.	A multiplier en France. Essais à faire.
Ricinus communis. <i>Ricin</i> .	Purgatif anthelmintique.	A multiplier en France.
Sabadilli semen.	Voyez <i>veratrum sabadilla</i> .	
Sagapenum. <i>Gomme Sagapin</i> .	Origine inconnue. Laxative, anti-spasmodique.	Nous possédons beaucoup de médicamens analogues.
Sagus, ou palma farinaria. } Areca oleracea. Cicas circularis. <i>Sagon</i> . }	Fécule légère et nourrissante. }	Salep de pommes de terre Chauveau.
Saccharum officinarum. <i>Sucre</i> .	Adoucissant, nourrissant.	Wauters indique le miel et la réglisse, d'après Cullen ; l'érable à sucre, le suc de certains raisins.
Santalum album, citrinum. <i>Santal blanc, citrin</i> .	Toniques sudorifiques.	Germandrée maritime, benoite du Canada, plante précieuse à multiplier dans toute la France.
Sapindus saponaria. <i>Arbre aux savonnettes. Pommes de savon</i> .	Fondant désobstruant.	Saponaire.
Scilla maritima. <i>Oignon de Scille</i> .	Résolutif, diurétique.	Colchique d'automne, Wauters. La scille peut se multiplier sur nos rivages maritimes.
Sison ammi. <i>Ammi</i> .	Vermifuge, tonique.	Cultivé à Naples ; à multiplier dans le midi de la France. Racine et semences de fenouil.
Sium ninsi. <i>Ginseng</i> . <i>Voyez ci-dessus panax quinquefolium</i> .	Aromate cordial et fortifiant.	Angélique.

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Smilax sarsaparilla. *Salsepareille*.

Cartheuser, Cullen, Alibert, Roques la considèrent comme un diaphorétique faible. Elle est souvent sophistiquée par le mélange de certaines racines qui lui ressemblent.

Houblon, polygone amphibie, bardane, douce amère. Wauters propose les sommités du bouleau, le carex arenaire et distique, le smilax épineux, l'oseille aiguë. Guetand, du département du Jura, propose la pensée sauvage.

Smilax China. *Sguine*.

Tonique modéré ayant plus de réputation que d'efficacité ; elle est souvent trop vieillie.

Extrait du tussilage (1), racine de garance.

Sophora heptaphylla.

Purgatif rival du séné.

Arbre facile à naturaliser. Essais à faire sur le bulbocode.

Spigelia anthelmia. *Spigélie*.

Narcotique drastique, vermifuge.

Ricin commun.

Spilanthus alcmella. *Alcmella*.

Diurétique, lithontriptique.

Raisin d'ours à propager en France, ainsi que la sigisbèque d'Orient, le coreopse à deux dents, et le bidens à trois divisions.

Strichnos nux vomica. *Noix vomique*.

Narcotique irritant au premier degré.

A rejeter de la matière médicale.

Styrax officinale. Pharm. *Storax calamita, storax vulgaris*.

Cicatrisant à l'extérieur et l'intérieur.

Spontané en Italie. A naturaliser dans le Midi.

Storax, styrax. *S. calamite*.

Le goudron, nos arbres résineux. V. art. *Gumma*.

Swietenia mahagoni.

Ecorce astringente, d'origine incertaine ; souvent mêlée avec le quinquina du commerce pour le sophistiquer.

V. ci-dessus, *cylinus hipocistis*, et nos astringens indigènes.

Tamarindus indica. *Tamarins*.

Purgatif acide.

La pulpe de nos pruneaux acides, unie à la crème de tartre. Rhob de baies de sureau, d'hyëble, de mûres, par Peyrilhe. Sue de nos pruneaux et du prunellier sauvage avec quelques fruits du cynhorodon et tartrite de potasse, par M. Guérin d'Avranches.

(1) Voyez le Traité des Engorgemens des Glandes, vulgairement connus sous le nom d'écroutelles ou humeurs froides, et des propriétés du tussilage ou pas-d'âne dans le traitement de ces maladies, par P. H. H. BODARD, docteur en médecine. Troisième édition. — 1813.

A Paris, chez l'Auteur, rue du Faulbourg-Poissonnière, n° 56 ; et chez Martinet, lib., rue du Coq-St-Honoré.

EXOTIQUES.

PROPRIÉTÉS.

SUCCÉDANÉES.

Thea viridis. Thé vert, etc.

Stiptique, excite la mobilité nerveuse.

Poligala vulgaris. Véronique officinale, baies de genièvre, origan, sauge officinale.

Theobroma cacao. Chocolat.

Analeptique.

PEYRILHE.

La pistache de terre, avec portion de cacao.

Toluifera balsamum. Baume de Tolu.

Origine incertaine, vulnéraire cicatrisant diurétique.

V. ci-dessus art. *Balsama.**Teucrium marum. Germandrée maritime ou cotonneuse.*

Emule de la canelle.

Végétal oublié, mais précieux, facile à multiplier dans le Midi.

*Veratrum sabadilla. Cébaille, poudre de capucin.*Origine incertaine, *pédiculaire* (1), anthelmintique dangereux.Voy. *Menispermum cocculus*, coque du Levant. A l'intérieur huile de ricin.*Viola ipecacuanha. Ipécacuanha.*V. *psychotria emetica.**Winterana canella. Ecorce de winter, canelle blanche.*

Aromate anti-scorbutique.

V. art. *Aya pana.*

(1) Je propose cette expression pour éviter la périphrase triviale indiquant la faculté de faire périr un insecte qu'il est dégoûtant de nommer.

FIN.

